



La mer commence ici



Traduction: Lori Everad

En regardant à travers les branches des arbres, tu peux apercevoir un tronçon du ravin de Santes Creus, qui prend sa source à la jonction des ravins de Guardia et de Boc et qui, plus de trois kilomètres plus loin, débouche sur la plage de Santes Creus, un espace naturel protégé dont nous vous parlerons lors de cette étape.

Nous t'invitons à en apprendre un peu plus sur ce ravin, en touchant et en testant certains des éléments naturels que tu trouveras dans les boîtes que tu as devant toi. Es-tu prêt à le faire ?

Mets ta main dans la boîte **numéro 1**. Qu'est-ce que tu tiens dans tes mains ? Exactement, des petits cailloux, des petites pierres qui ont été poussées par l'eau. Peu à peu, ils se sont arrondis aux extrémités et s'accumulent sur la plage de Santes Creus, là où notre ravin se jette dans la mer.

Ce ravin, qui est sec la plupart du temps, peut transporter des tonnes d'eau en cas de fortes pluies ou de phénomènes météorologiques, tels que la tempête Gloria en 2020, lorsque l'eau a recouvert le ravin jusqu'à deux mètres de haut pendant quelques heures. Lorsque l'eau descend avec une grande force, elle entraîne sur son passage des arbres, des roseaux et de grosses pierres, déplaçant des tonnes de matériaux vers la partie inférieure du torrent. C'est pour cette raison que le ravin a été nettoyé et que les pins qui se trouvaient dans le lit de la rivière et qui augmentaient le risque d'inondation ont été abattus; avec cet abattage, nous avons également favorisé la biodiversité en ouvrant des espaces et de nouveaux habitats pour la croissance d'un plus grand nombre d'espèces. As-tu remarqué les troncs qui composent le chemin ? Ils proviennent tous de l'abattage des pins blancs du ravin.

Mets ta main dans la case **numéro 2**. Que trouve-t-on ici ? Quelle est cette eau ? C'est de l'eau provenant des lagunes situées à l'embouchure du ravin. Ces lagunes et la plage ont été déclarées Zone Naturelle protégée du Cap de Santes Creus en 1992. La zone protégée s'étend de la voie ferrée à la mer et descend jusqu'à 30 mètres de profondeur.

L'eau des lagunes est un mélange d'eau de mer et d'eau douce qui descend du ravin. Ce mélange crée des conditions très particulières qui permettent à de petits poissons de vivre, les samarugos (*valencia hispanica*), qui sont actuellement en voie d'extinction. C'est pourquoi nous devons être très prudents et éliminer les produits chimiques, les insecticides et les polluants qui sont jetés dans le ravin et les terres agricoles voisines, qui sont filtrés par le sol et atteignent finalement les lagunes et la mer.

Avec le soutien de:



Développé par:



Supporté par:





Maintenant, mets ta main dans la boîte **numéro 3**. Qu'est-ce que c'est ? Regarde bien, je te laisse le temps d'observer... C'est de l'argile verte extraite du fond du ravin! A certains endroits, son sol est argileux et permet à l'eau de pluie de s'accumuler dans de petites flaques qui peuvent durer des semaines jusqu'à ce qu'elles s'assèchent.

Cette argile est un matériau utilisé pour calmer les inflammations articulaires, elle est cicatrisante, anti-inflammatoire et reminéralisante, un véritable cadeau de la terre mère pour notre corps !

Maintenant, c'est au tour de la boîte **numéro 4**. Prends ce qu'elle contient sans crainte! Tu viens de cueillir une petite branche d'un arbre appelé tamarinier. Si tu l'oses, nous t'invitons à croquer un morceau de cette petite branche sans l'avalier. Voilà, c'est très bon... Quel est le goût ? C'est vrai, c'est salé, n'est-ce pas ? Nous avons rapporté cette branche des bords de la lagune de Santes Creus, où l'on trouve des arbres comme le tamarin, qui peuvent vivre dans des sols très salins avec peu d'eau. Pour survivre dans ces conditions, le tamarin expulse par ses feuilles l'excès de sel qu'il retire de la terre. Curieux, non?

Enfin, nous allons passer à la case **numéro 5**. Touche-la sans scrupule, reconnais-tu cette texture? Quels sont ces restes? Un kiwi? Des restes de bousier? De la saleté? Non, rien de tout cela, ce sont les restes d'une plante marine appelée Posidonia oceanica. Tu l'as peut-être déjà vue en te promenant sur l'une des plages de l'Ametlla de Mar, comme celle de Santes Creus. Pour voir la plante vivante, il faut plonger à l'aide de lunettes de plongée et d'un tuba; en hiver, tu peux voir ses fleurs et ses fruits.

Cette plante forme de vastes prairies protégées et qui ne se trouvent qu'en bord de mer de la Méditerranée. Elles sont responsables d'une grande partie de l'air que nous respirons grâce à leur grande capacité de photosynthèse; 1 hectare d'herbier de posidonie équivaut à 5 hectares de forêt amazonienne. De plus, un grand nombre d'espèces de poissons et d'invertébrés marins y trouvent refuge.

**Après en avoir appris un peu plus sur ce ravin et son embouchure,
tu pourras poursuivre le chemin jusqu'à la prochaine étape.**

Station conçue avec le soutien de: **Plàncton
divulgació i serveis marins**



Avec le soutien de:



Développé par:



Supporté par:

